

PLONGEZ!

PORTFOLIO

Renee Capozzola

CALIFORNIA DREAMS

MISSION

SUR L'ATOLL FERMÉ
DE TAIARO

DESTINATION

MOZAMBIQUE,
AU PARADIS
DE LA MÉGAFAUNE

DESTINATION

Kenya,
entre safari
et plongée

RENCONTRE

BORIS DIAW,
UN BASKETTEUR
AUTOUR DU MONDE

N°53

SEPT.OCTOBRE 2024



Texte & photos
Jean de Saint Victor de Saint Blancard

Dans un précédent numéro (voir Plongez ! n°42), nous vous emmenions à la découverte des filières qui permettent d'allier engagement dans la Marine nationale, tout autant que dans l'armée de l'air, et plongée à plein temps ou couplée à un autre métier. Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir d'autres corps d'armée pour lesquels la plongée fait également partie des missions à assurer, avec la même rigueur et la même détermination !

44°50'16"N
000°34'45"O

QUAND LES MILITAIRES SONT AUSSI PLONGEURS

Allier plongée et carrière militaire suppose impérativement de passer par le stage "plongeur de bord" de l'école de plongée de Saint-Mandrier. Six semaines pour faire ses preuves et obtenir la précieuse certification ! Si, pour certains, elle est un but en soi qui leur permettra de pratiquer la plongée tout en exerçant sur leur bâtiment un autre métier, pour d'autres, elle n'est qu'une étape, mais sésame indispensable vers l'accès à d'autres formations plus spécifiques.

Les plongeurs démineurs, par exemple, contrairement aux plongeurs de bord, viennent y apprendre un métier à part entière. Leur formation dure 10 mois, alternant plongées à l'air jusqu'à 50 mètres, utilisation du recycleur CRABE jusqu'à 80 mètres et apprentissage des techniques de déminage.

D'autres, une poignée, obtiennent chaque année la certification de nageur de combat. Ils rejoignent alors le commando Hubert, spécialisé dans les interventions sous-marines les plus sensibles, du contre-terrorisme à la libération d'otages, en passant par le renseignement et la destruction d'objectifs.

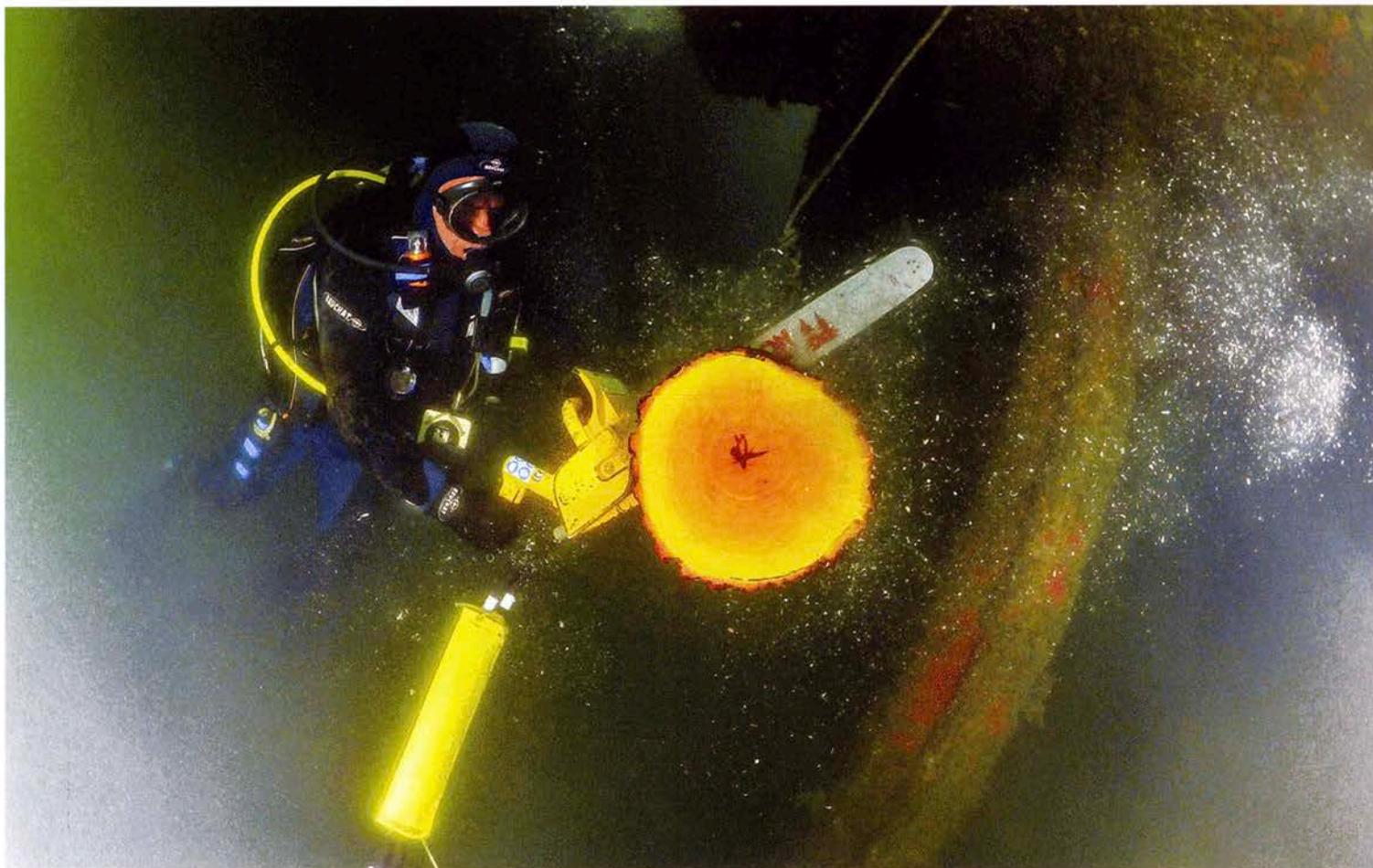
Quelque 70 plongeurs, répartis sur les bâtiments de la Marine nationale, sont quant à eux titulaires de la certification qui leur permet d'intervenir en mer à partir d'un hélicoptère. Des conditions très particulières qui supposent un apprentissage ciblé, entre hélitreuillage, plongée et secours aux victimes. Une cinquantaine de plongeurs dépendent également directement de l'armée de l'Air.

POUR TOUS, LE STAGE "PLONGEUR DE BORD" EST UN SÉSAME INDISPENSABLE VERS L'ACCÈS À D'AUTRES FORMATIONS PLUS SPÉCIFIQUES

Tous ont donc fait leurs premières armes sous-marines à Saint-Mandrier. Mais l'école accueille également bien d'autres stagiaires. En effet, viennent se former là notamment les plongeurs de combat du génie, ainsi que les gendarmes maritimes, les enquêteurs subaquatiques, sans oublier les scaphandriers

Un plongeur démineur de la Sécurité civile à Brest s'entraîne au découpage d'une bille de bois.

Entraînement aux travaux subaquatiques d'un plongeur d'aide au franchissement du génie à Angers.





autonomes légers appartenant au corps des sapeurs-pompiers.

Les plongeurs de combat du génie

Plongeurs de l'armée de terre, autrefois appelés "SAF" (Spécialistes de l'aide au franchissement), ils ont changé de nom en 2006 pour devenir des "PAT", plongeurs de l'armée de Terre. De l'aide au franchissement à l'intervention offensive, ils n'évoluent que dans les milieux d'eau douce : lacs, fleuves et rivières, étangs, ou encore des réseaux souterrains inondés.

Évoluer dans un milieu particulier d'eau froide, turbide, avec souvent du courant et peu de visibilité, nécessite à la fois des compétences techniques et une condition physique irréprochable, mais aussi ce qui pourrait se résumer en une qualité particulière pour ces plongeurs militaires, la rusticité !

La formation des "PCG" se déroule pour une partie au sein de l'École de plongée de la Marine nationale à Saint-Mandrier-sur-Mer dans le cadre du stage initial de "Plongeur de bord" et pour une autre partie, spécifique au génie, à l'École supérieure et d'application du génie (ESAG) d'Angers. Le 17 octobre 2019, ils se réunissaient d'ailleurs au sein de l'école, lors d'une cérémonie pour la remise du 2 000^{ème} brevet à un plongeur de combat du 2^{ème} régiment étranger de génie (2^e REG).

Les gendarmes maritimes

Les pelotons de sûreté maritime et portuaire (PSMP) se développent. Chargés de missions de contrôle et d'inspection des navires à destination ou au départ des ports français, ils contribuent à la lutte contre le terrorisme

Entraînement à l'hélicoptère et au sauvetage de pilotes d'aéronefs par les plongeurs sauveteurs de l'armée de l'Air (P.L.O.U.F) au large de Solenzara en Corse. Ils sont appelés ainsi parce qu'ils se consacrent au sauvetage des pilotes de l'armée de l'Air tombés à l'eau.



Une équipe de sauveteurs plongeurs de l'armée de l'Air, au large de Solenzara en Corse, en train d'effectuer un exercice de remontée d'un siège d'aéronef.



Exercice d'orientation subaquatique pour des légionnaires plongeurs du 1er REG.

et les trafics clandestins. Ils disposent de plongeurs de bord, gendarmes maritimes formés par la Marine nationale à l'entretien des coques des navires, à la localisation d'engins explosifs dans les ports et sur la partie immergée des navires.

Rappelons que la Gendarmerie maritime, seule force de police à compétence générale en mer, est une composante de la Gendarmerie nationale française, mise pour emploi auprès du chef d'état-major de la Marine nationale (CEMM).

Elle assure : des missions de sauvegarde maritime et de police générale dans les eaux territoriales et la zone économique exclusive (ZEE) sous l'autorité du préfet maritime (Premar) ; des missions de police judiciaire sous l'autorité du procureur de la République ; des missions de protection des établissements de la Marine nationale à terre ; des missions de sûreté maritime et portuaire des grands ports maritimes sous

l'autorité du préfet maritime et du préfet du département ; enfin, des missions d'assistance aux personnes en danger.

Les enquêteurs subaquatiques de la Gendarmerie nationale

Des militaires plongeurs de la Gendarmerie nationale peuvent recevoir une qualification complémentaire à la police technique et scientifique subaquatique au Centre national d'instruction nautique de la Gendarmerie (CNING) qui forme des enquêteurs subaquatiques. Elles ou ils se forment pour devenir ce que l'on appelle des "Techniciens d'investigation subaquatique" (T.I.S). Le CNING, seul centre de formation agréé de la Sécurité intérieure, est implanté à Antibes depuis 1965 et accueille des candidat(e)s âgé(e)s de moins de 35 ans, bien entendu aptes médicalement à la plongée.

Après avoir passé le concours de la gendarmerie et avoir effectué deux années de service, il est possible de postuler pour rejoindre une unité spécialisée, sous condition d'avoir préalablement suivi plusieurs formations dédiées à la gendarmerie en mer. La formation générale est dispensée au Centre national de la Gendarmerie maritime de Toulon, mais des enseignements particuliers sont dispensés soit dans la Marine nationale, soit au sein même de la Gendarmerie nationale. Par ailleurs, tous les gendarmes-plongeurs français sont obligés de suivre un recyclage annuel au CNING d'Antibes. Les plongeurs du Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale (GIGN) qualifiés "Oxy" s'entraînent



Positionnement de repères dans le cadre d'investigations sous-marines par une équipe de plongeurs de la Gendarmerie maritime au large de Marseille.

Préparatifs de remontée d'une victime conditionnée par des plongeurs de la Gendarmerie maritime au large de Marseille lors d'un entraînement.

Exercice de découpage subaquatique réalisé par un plongeur démineur de la Sécurité civile à Brest.





également au CNING et avec le commando Hubert de la Marine nationale. Depuis ses débuts, le GIGN a en effet toujours compté dans ses rangs des chuteurs opérationnels* et plongeurs. Traditionnellement, le GIGN repose sur des experts issus de la Gendarmerie maritime et, dans les airs, des forces aériennes de gendarmerie. C'est ce type de professionnels que le GIGN avait déployé au large de la Somalie, pour la prise du *Ponant* en avril 2008.

Les SAL, scaphandriers autonomes légers

Sous statut militaire, nous retrouvons également des plongeurs à la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) et au bataillon des marins-pompiers de Marseille (BMPM). Un jeune peut ainsi acquérir une spécialité de scaphandrier autonome léger, appellation qui caractérise une spécialité de la sécurité civile en France. Les formations sont dispensées dans les départements pour les SAL. Les autres niveaux, chef d'unité (CU) et conseiller technique (CT), sont enseignés au Centre national de plongée et des activités nautiques, au sein de l'École d'application de Sécurité Civile (ECASC) de Valabre. 🇫🇷

*Parachutistes militaires aptes à la pratique du saut à ouverture commandée retardée, à grande ou très grande hauteur, avec charge et armement, en équipe, de jour comme de nuit.

Plongeurs de combat du génie en exercice d'orientation, dans une eau où la visibilité est particulièrement limitée.



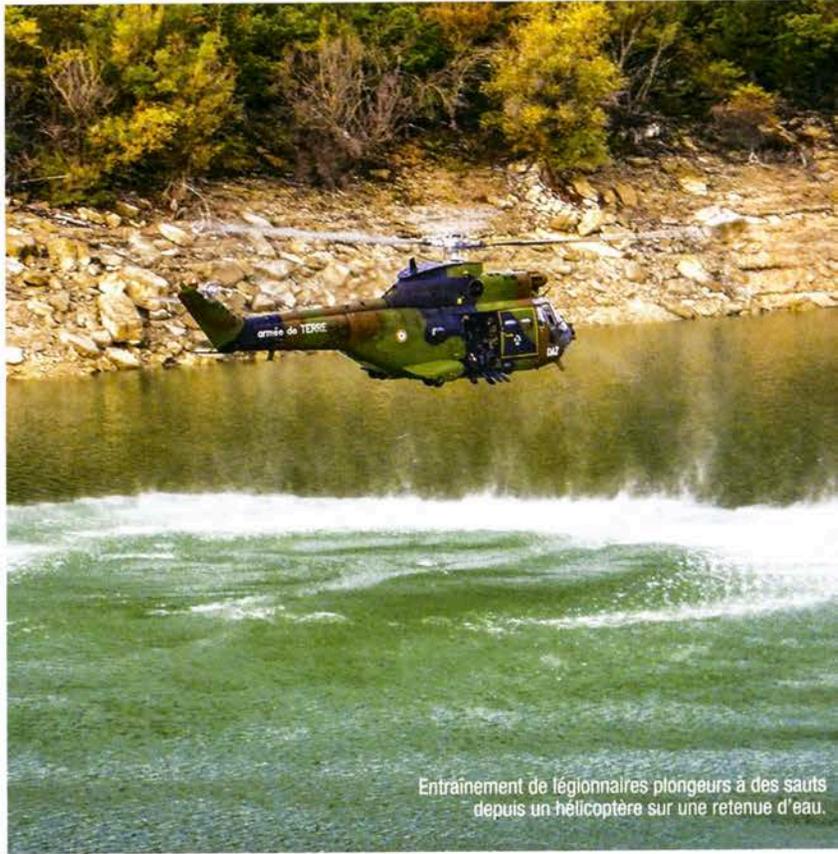
LES PLONGEURS DE COMBAT DU GÉNIE

Les plongeurs de combat du génie (PCG) du 2^e régiment étranger de génie (2^e REG), membres du groupement de commandos de montagne (GCM) sont formés pour intervenir en milieu hostile, dans les lacs et les rivières, de jour comme de nuit, dans une eau souvent glacée où la visibilité est à peu près inexistante.

Le 2^e REG est le régiment de génie d'assaut de la 27^e brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM). Il fait partie des 11 régiments de la Légion étrangère mais est le seul régiment de ce corps d'armée à appartenir à la 27^e BIM. Il remplit des missions d'appui à la mobilité, à la contre-mobilité et d'aide au déploiement d'urgence. En outre, il est apte à effectuer des missions en zone montagneuse et en milieu grand froid, ce qui suppose bien sûr des savoir-faire spécifiques à ces environnements.

LES PLONGEURS INFILTRÉS GUIDENT LES FRAPPES ET EFFECTUENT DES DESTRUCTIONS D'OPPORTUNITÉ, POUR GARANTIR L'AVANCÉE DU DÉTACHEMENT

Le régiment est composé de 5 compagnies de combat, une compagnie d'appui (CA) et une compagnie de commandement et de logistique (CCL), totalisant un effectif de 1 020 hommes. Sa devise est : "Rien n'empêche".



Entraînement de légionnaires plongeurs à des sauts depuis un hélicoptère sur une retenue d'eau.

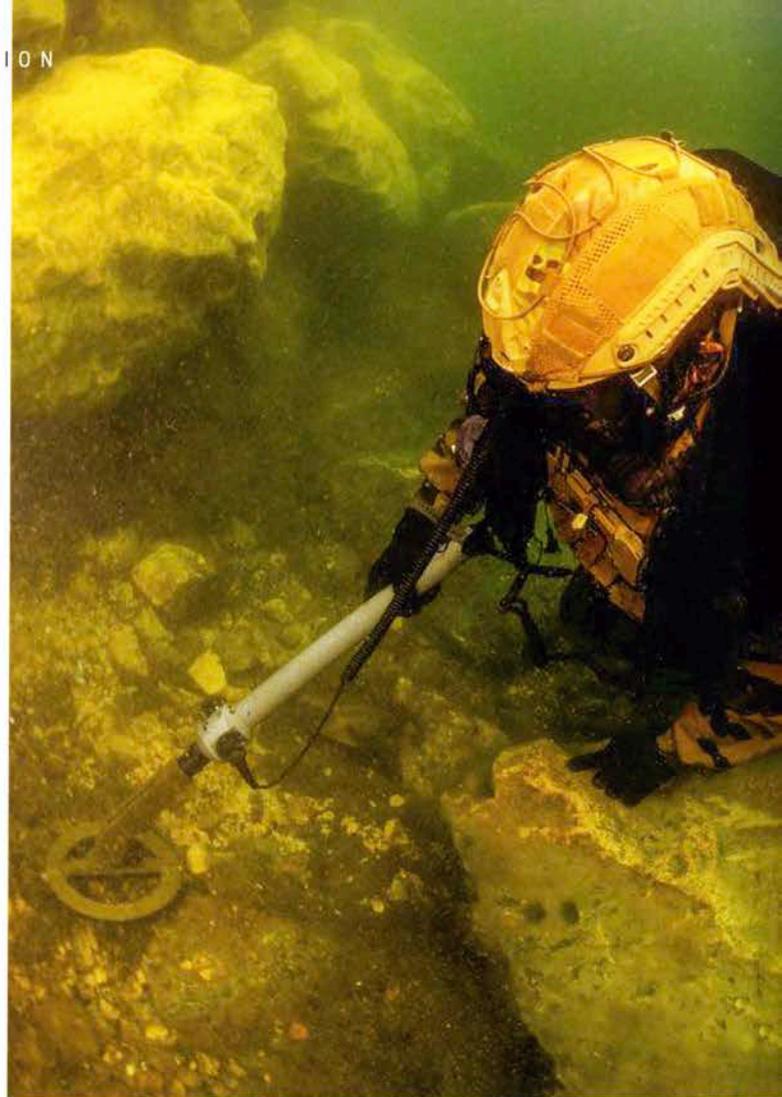
Créé le 1er juillet 1999, le 2^e REG s'installe à Saint-Christol-d'Albion dans le Vaucluse, sur l'emprise militaire de la base aérienne 200. À sa création, il hérite de la mémoire des unités de génie-légion d'Indochine et particulièrement celles des 22^e, 26^e et 76^e bataillons. Depuis sa création, le régiment a participé à toutes les opérations extérieures de l'armée de Terre.

ILS ÉVOLUENT DANS LES LACS, FLEUVES ET RIVIÈRES DANS UN MILIEU D'EAU FROIDE, TURBIDE, AVEC SOUVENT DU COURANT ET PEU DE VISIBILITÉ

Le groupement de commandos de montagne

Le groupement de commandos de montagne (GCM) est une singularité de l'armée de Terre, sous les ordres directs de la 27^e BIM, tout en étant employée par le 2^e REG. Ce groupement fait partie de la compagnie d'appui du régiment, qui regroupe l'ensemble des sections spécialisées génie du régiment. Elle est capable d'être employée en autonomie

Entraînement d'un légionnaire-plongeur du 1er REG.



sur un théâtre d'opération, en renforcement des compagnies de combat ou bien en appui de plusieurs formations de la 27^e BIM. La compagnie remplit notamment des missions de construction de pistes, de réparation de bâtiments, ou encore de sécurisation de sites et de renseignement. Le GCM du 2^e REG regroupe les commandos et plongeurs de combat du régiment. Les commandos ont pour mission de renseigner la 27^e BIM en matière de profondeur concernant le dispositif ennemi. Les plongeurs, eux, s'infiltrent dans les réseaux subaquatiques afin de rester hors des vues ennemies. Après infiltration et renseignement, ils guident les frappes et effectuent ce que l'on appelle des destructions d'opportunité, pour garantir l'avancée du détachement. Il convient d'insister sur la complémentarité des commandos de montagne, pouvant évoluer en pleine tempête de neige à haute altitude, et des plongeurs de combat du génie, capables de s'infiltrer à quelques mètres de profondeur dans un lac gelé.

Ci-contre : binôme de légionnaires-plongeurs du 1er REG en exercice d'orientation subaquatique.

Des qualités d'autonomie et de résistance

Tous les membres du GCM sont des soldats autonomes, résistants, résilients, ayant une



Exercice de déminage subaquatique par des légionnaires-plongeurs du 1er REG.



grande faculté d'adaptation et surtout un sens du groupe très développé. Sur le terrain, il faut pouvoir compter sur chacun, quel que soit son grade. De nombreux tests, stages et qualifications sont inscrits dans le parcours exigeant de formation pour intégrer le GCM. Les commandos vont ensuite pouvoir choi-



sir leur spécialité et, pour certains, opter pour la voie permettant de devenir PCG. Mais une minorité d'entre eux seulement, ayant démontré une grande aisance en milieu aquatique et répondu à des critères physiques drastiques, deviendront plongeurs. Au terme de leur apprentissage, ils auront acquis une véritable expertise pour évoluer et combattre dans des milieux extrêmes et hostiles. Leurs interventions se déroulent en lac et rivière, par tous les temps, de jour comme de nuit, dans une eau à quelques degrés et dont la visibilité est quasiment nulle. Avant d'être opérationnels, il leur a fallu apprendre à maîtriser le palmage, la plongée à l'air et à l'O₂, ainsi que l'orientation, la reconnaissance, et développer leur aptitude à combattre une fois sortis de l'eau, maîtriser les techniques de déplacement en kayak ou en réseaux suburbains... Autant de compétences acquises après plusieurs mois d'une formation particulièrement exigeante. ☼

Binôme de plongeurs de l'armée de Terre évoluant de manière furtive (sans bulles !) avec un équipement OXYGERS pour s'approcher le plus discrètement possible de l'objectif désigné en eau douce. Photo réalisée à Angers lors d'un entraînement.

LES ENQUÊTEURS SUBAQUATIQUES DE LA GENDARMERIE

Depuis 1965, le CNING (Centre national d'instruction nautique de la Gendarmerie) a pris ses quartiers à Antibes. Il a la responsabilité de former des officiers et des sous-officiers de la Gendarmerie nationale à la réalisation de constatations judiciaires subaquatiques. En d'autres termes, ce sont eux qui enquêtent sous l'eau !



TIS Gendarmerie photographiant à l'entraînement une arme de poing découverte en mer. La maîtrise de l'image est incontournable dans le cadre d'investigations judiciaires.

Exercice d'hélicoptère au CNING d'Antibes pour des stagiaires en formation TIS Gendarmerie.



L'investigation subaquatique est une "Expertise Gendarmerie", c'est à dire une qualification spécifique. D'entrée, elle exige bien sûr un niveau d'excellence dans l'exercice de la police judiciaire, avant de suivre des formations techniques progressives pour permettre aux enquêteurs de surmonter les difficultés liées aux différents environnements. Les constatations judiciaires peuvent en effet se dérouler dans tous les milieux aquatiques : en mer, mais aussi dans les eaux intérieures ou en espaces confinés.

Outre la maîtrise de la plongée en elle-même, il s'agit aussi pour les plongeurs enquêteurs de maîtriser, sous l'eau, toutes les techniques d'investigation nécessaires à l'enquête : relevé et exploitation de traces ADN, balistique, recherche de traces papillaires (empreintes digitales), ainsi que prises de vue, utilisation de la photogrammétrie, pour permettre ultérieurement une visite virtuelle de la scène de crime. À la clé, sanctionnant une formation techniquement exigeante de six semaines, un diplôme de Technicien en investigation subaquatique (DTIS). Ils sont seuls habilités à intervenir pour les recherches et l'exploitation des traces et indices en milieu aqueux, mais des plongeurs de secours sont présents et opérationnels pour intervenir en sécurité dans les milieux confinés.

De Saint-Mandrier à Antibes

Après la formation initiale de l'École de plongée de la Marine nationale (ECOPLONG) à Saint-Mandrier et le suivi de la spécialité ES (Enquêteur subaquatique) propre à la Gendarmerie nationale, des formations complémentaires sont ouvertes pour progresser dans le métier. Une formation d'une semaine est ainsi proposée aux jeunes plongeurs pour obtenir dès que possible une habilitation permettant d'intervenir en eaux intérieures. Compte tenu du nombre d'interventions de la Gendarmerie nationale en eaux intérieures, cette formation complémentaire s'impose pour exercer le métier dans des conditions parfois très difficiles et qui n'ont rien à voir avec la plongée loisir et de pleine nature ! Il s'agit notamment de maîtriser les techniques de recherches subaquatiques, de prises de vues

TIS Gendarmerie à l'entraînement de la maîtrise de la vidéo, l'un des nombreux outils qui peuvent être utilisés dans le cadre d'une enquête judiciaire.



avec masque facial et en combinaison étanche, bien sûr aussi de maîtriser l'assistance en combi étanche. En vêtement humide, les stagiaires sont formés aux techniques d'interventions dans une cascade, dans un barrage. Ils apprennent également les techniques de relevage en modes "lourd", "fin" et "minutieux". L'expérience de plongées sans visibilité en mode "tactile" de progression est, elle aussi, au programme de cette formation. Des procédures rigoureuses de sécurité sont suivies lors des formations et notamment lors d'entraînements de plongées sur un barrage.

conditions opérationnelles des personnels formés. Il s'agit de requalification des plongeurs et des matériels, de perfectionnement des compétences professionnelles, d'exercices pratiques et de réactualisation des processus. Lors de chacune de ces sessions, le centre propose régulièrement d'aborder de nouveaux thèmes. En 2019, par exemple, une formation dédiée à l'investigation dans les puits a été mise en place, avec la mise en œuvre d'un matériel développé en partenariat avec le Centre national d'instruction de ski et d'alpinisme de la Gendarmerie (CNISAG) de Chamonix.

Pour suivre l'auteur : www.subphotos.com

Le CNING est une structure à vocation interministérielle et internationale avec une volonté d'ouverture sur l'extérieur. Des personnels des services de Police et de Gendarmerie venus de l'étranger participent ainsi régulièrement à des stages organisés au sein de la structure.

Après un exercice, retour au navire support du CNING pour les stagiaires TIS Gendarmerie.

CHAQUE ANNÉE, DES STAGES DE REQUALIFICATION SONT ORGANISÉS ET PERMETTENT LE MAINTIEN EN CONDITIONS OPÉRATIONNELLES DES PERSONNELS FORMÉS

Des formations techniques supplémentaires

D'autres formations techniques sont également dispensées, comme le monitorat d'encadrement subaquatique qui prépare des formateurs en Gendarmerie. Elles permettent aux stagiaires de former à leur tour et d'accompagner les militaires dans leur région d'appartenance. Des formations "surface" permettent d'obtenir un diplôme de secours et de sécurité surface pour couvrir la sécurité des plongées.

Chaque année, des stages de requalification sont organisés et permettent le maintien en

